PUISSANCE ET VITESSE OBLIGATOIRES

Les équipes de skippers professionnels en pincent pour les semi-rigides et les hors-bord. De plus en plus présent dans la voile de compétition, Suzuki Marine France a noué un partenariat avec l'un des favoris du prochain Vendée Globe : Jérémie Beyou. Rendez-vous fut pris dans le fief du team de Maître Coq, sur le port de Lorient.

Texte Philippe Leblond – Photos Philippe Leblond et Francine Kreiss

Véritables bateaux de servitude, le 3D Tender (Suzuki DF 150) et le Bombard (Suzuki DF 175) sont présents à chaque sortie de Maître Coq.

BEYOU DIGEST

A 40 ans, et riche d'un solide palmarès dans la course en solitaire à la voile, le Finistérien est l'un des skippers français les plus en vue. Sa grande expérience, sa réputation de "gars qui ne lâche rien" en font logiquement l'un des favoris, sinon le favori du prochain Vendée Globe (départ le 6 novembre prochain), seule course en solitaire autour du monde, sans escale et sans assistance. D'autant que son voilier, Maître Coq est l'un des plus aboutis de la flotte Imoca, catégorie dans laquelle il court et vise la victoire au scratch. Voici les principales lignes du palmarès de Jérémie Beyou :

- **Champion du monde Orma (2005)**
- **Triple vainqueur de la solitaire du Figaro (2005, 2011, 2014)**
- **Deux fois champion de France de course au large en solitaire (2002 et 2005)**
- **Vainqueur de la Transat Jacques Vabre avec Jean-Pierre Dick (2011)**
- **Route du Rhum : deuxième en 2014**
- **Vainqueur de la Transat New York/Vendée (2016)**
- **Vendée Globe : deux participations (sera au départ pour la troisième fois)**

Les semi-rigides sont indispensables au 60 pieds Imoca pour les manœuvres au port.

Alors que je "débarque" dans les locaux du Beyou Racing, le maître des lieux est en train de "mouiller le maillot". Tirant énergiquement à lui un énorme sac de voiles, à l'aide d'une longue haussière qui court sur le ciment du hangar à bateau, le skipper de Maître Coq exécute le dernier exercice de son programme quotidien d'athlétisation. "Tu m'excuses, j'en termine... C'est mon préparateur physique qui me met à la torture ! Mais, pour ne pas trop souffrir dans le "Vendée", il faut en passer par là". Il est évident qu'il faut se faire une belle carapace musculaire et travailler l'endurance pour parvenir à manœuvrer

Cent sorties d'au moins une heure par an

seul, et souvent par des conditions difficiles, ces bêtes de course que sont les monocoques Imoca de 60 pieds. Lancé en 2010, Maître Coq, ex-Foncia, ex-Banque Populaire (18,28 m, 7,8 tonnes, 660 mètres carrés de toile au portant sur mât de 29 mètres) est une sorte de "bobsleigh des mers", avec ses formes porteuses lui permettant de dévaler la grosse houle à 30 nœuds. Arrivé deuxième du dernier Vendée Globe aux mains d'Armel Le Cléac'h, ce voilier comptera avec Jérémie, parmi les grands favoris à la victoire du prochain Vendée Globe (arrivée prévue début 2017).

Quelques instants plus tard, ayant revêtu des vêtements secs, le skipper de Maître Coq m'invite dans la pièce qui fait office de réfectoire où les membres de l'équipe prennent leur repas.

SUZUKI DF150 TG / DF175 TG
Cycle 4-temps
Architecture 4 cylindres en ligne
Type d'embase arbre long
Rapport d'embase 2,50 : 1
Alimentation injection électronique séquentielle multipoint
Cylindrée 2 867 cm³
Régime maxi 5 000-6 000 tr/min / 5 500-6 100 tr/min
Puissance 150 ch (110 kW) / 175 ch (129 kW)
Poids 223 kg
Rapport poids/puissance 1,49 kg/ch / 1,27 kg/ch
Puissance administrative 16,43 CV
Prix n.c.

Au centre de la discussion, le partenariat signé avec Suzuki Marine pour la fourniture de deux hors-bord et, plus largement, l'intérêt du team pour les embarcations semi-rigides… "Nos deux bateaux d'entraînement (ndlr : un Bombard Explorer/Suzuki 175 ch et un 3D Tender Patrol/Suzuki 150 ch) servent déjà pour les manœuvres de port. Notre voilier Imoca possède un petit diesel de seulement 37 ch, qui sert surtout à faire tourner le générateur. En raison de son manque de puissance, il a tendance à déraper. En résumé, nous sommes incapables de sortir du port sans bateaux d'assistance. On en place un qui pousse en pointe (à l'avant), après

Suzuki présent au Vendée Globe

avoir largué l'avant, tandis que l'autre tire à l'arrière. De retour à quai, c'est l'inverse, on amarre l'avant en premier… A bord, on garde toujours une amarre prête pour se faire aider par l'un des semi-rigides." Mais, les bateaux d'assistance ont une autre fonction plus inattendue : l'observation ! "Lors de nos entraînements à Port La Forêt, poursuit Jérémie, Philippe Legros, notre responsable performance, accompagne Maître Coq à bord d'un de nos semi-rigides pour observer le réglage des voiles. Il peut aussi prendre des photos ou des vidéos… Ce qui permet au skipper qui n'a pas de recul étant à bord du voilier, de se renseigner sur la qualité de ces réglages. Nos bateaux d'entraînement nous servent aussi à observer les voiliers concurrents, lorsque d'autres que nous sont de sortie. Tous nos entraînements sont "datalogués" par Philippe, sur

qu'il a pu observer à partir de nos semi-rigides." Un travail très précieux pour l'équipe de Maître Coq qui utilise ces annexes pour d'autres raisons : "Bien sûr, ces deux bateaux nous servent également pour sécuriser les abords du voilier, afin que les bateaux de plaisanciers ne nous approchent pas de trop près. Ils servent aussi lors des opérations de relations publiques, pour transporter les invités de nos partenaires, notamment lors des départs de course. Dans ces occasions, nous louons même des semi-rigides supplémentaires."

Comme la plupart des "voileux", Jérémie apprécie particulièrement les pneumatiques et les hors-bord. "Ces bateaux sont faciles à transporter et à mettre à l'eau. Grâce à leur structure gonflable, on peut se mettre à couple des voiliers sans risques. Et ils sont manoeuvrants et rapides, ce qui n'est pas sans importance pour nous. Il faut savoir qu'un Imoca file 10 nœuds au près, 15 au largue et jusqu'à 30 au portant. Donc, il nous faut aussi de la vitesse. Il faut aussi qu'il y ait de la puissance, car nous embarquons régulièrement 10 techniciens à bord des semi-rigides. De ce point de vue, avec les Suzuki 150 et 175 ch (ndlr : deux quatre cylindres en ligne qui partagent le même bloc), nous sommes parés ! Et il y a leur niveau sonore contenu qui est aussi appréciable, notamment aux allures de croisière et lors des manœuvres de port. En mer, nous marchons le plus souvent à un régime de 3 500 tr/min. Pour ce qui est des consommations, elles nous semblent raisonnables, même si nous n'avons pas fait de calculs précis en la matière." Les deux Suzuki du Beyou Racing tournent plus de 100 heures par saison : "chaque sortie, c'est au moins une heure, et nous faisons environ 100 sorties par an" précise Jérémie. Pour la maintenance, nous travaillons avec le concessionnaire Suzuki de Port-La-Forêt, Mécanique Plaisance."

Comment le skipper finistérien a-t-il opté pour Suzuki ? Réponse de l'intéressé : "C'est d'abord une histoire de rencontres… J'ai fait une quinzaine de solitaires du Figaro, et cela fait longtemps que Suzuki est partenaire auto de l'épreuve. J'ai apprécié le contact avec Nathalie Geslin, la responsable communication de Suzuki France, qui m'a ensuite présenté à Christophe Vassas, patron de la division marine. Il a la passion de la mer, de la voile et il est venu naviguer sur Maître Coq. Il y a eu un réel échange, de la proximité ; nous avons les mêmes valeurs… Il a donc proposé de nous donner des moyens techniques. Notre partenariat est effectif depuis mars 2015."

Déjà présent sur la Route du Rhum, la Solitaire du Figaro, la Generali Solo et la Transat AG2R, Suzuki Marine France poursuit sa politique de communication au sein de la voile de compétition. Il est vrai que ces grandes courses jouissent d'une popularité impressionnante et d'une image très valorisante. "Toutes les équipes utilisent, comme bateaux d'assistance, des semi-rigides équipés de hors-bord, argumente Christophe Vassas, directeur de l'Activité Marine Suzuki. Et tous les plaisanciers de la voile, ou presque, possèdent une annexe motorisée… Notre présence lors de ces grands événements nous donne une visibilité remarquable."

La collaboration entre l'équipe de Beyou et Suzuki Marine France comporte aussi un volet technique, comme l'a souligné Christophe Vassas. "Nous avons bien sûr pris en compte le cahier des charges de l'équipe de Maître Coq. Nous avons fourni deux moteurs avec un choix d'hélice adapté à l'usage qui sera fait de ses deux semi-rigides, soit participer aux manoeuvres en poussée ou en traction, ainsi que transporter de nombreux passagers lors des opérations de relations publiques du team."

Avec le Vendée Globe, Suzuki abat une nouvelle carte de son plan de communication dans le domaine de la voile. Et pas la moindre, lorsqu'on sait l'extraordinaire popularité de cette épreuve (le mot est bien choisi !), réputée la plus exigeante pour un navigateur en solitaire. "Nous serons bien sûr présents aux Sables d'Olonne, dans la semaine qui précède le départ. Nous profiterons de ce partenariat pour y organiser notre convention réseau. Il est d'ailleurs prévu que Jérémie Beyou fasse un exposé à nos concessionnaires sur ce qu'est le Vendée Globe." La passion sera de la partie, assurément !

Christophe Vassas flanqué de ses deux champions, Jérémie Beyou (à gauche) et Stéphane Mifsud (apéiste).

JÉRÉMIE C'EST UNE POINTURE !

Dans cette affirmation de Christophe Vassas, directeur de Suzuki Marine France, pointe une profonde marque de respect et d'admiration. "Nous nous sommes rencontrés à Deauville, à l'occasion d'une manche de la Solitaire du Figaro, il y a deux ans. Nous avons parlé du fonctionnement de son équipe, de ses bateaux d'assistance… Toutes les écuries de courses à la voile possèdent des annexes équipées de hors-bord et Jérémie nous a fait savoir qu'il avait besoin de davantage de matériel. Comme nous recherchions un nouveau partenariat dans la course à la voile en solitaire, nous avons décidé de lui fournir deux moteurs pour ses semi-rigides." Pourquoi avoir choisi Jérémie Beyou ? Christophe Vassas réagit au quart de tour : "Son palmarès parle pour lui : il brigue une quatrième victoire dans la solitaire du Figaro, il fait partie des grands favoris du prochain Vendée Globe… C'est une pointure ! Dès nos premiers contacts, nous avons constaté que ses exigences étaient en adéquation avec les nôtres, de même que nous partagions certaines valeurs, comme le respect de l'environnement, la relation humaine… Par exemple, Jérémie a accepté d'être le parrain de l'Océanis 45, avec lequel Stéphane Mifsud part pour des missions de sensibilisation au milieu marin. Stéphane dont nous sommes également partenaires…"